

Limoges • ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

# Les «grandes réserves» de l'IUFM

La directrice de l'institut universitaire de formation des maîtres du Limousin se dit inquiète au sujet du nouveau mode d'accompagnement des professeurs stagiaires.

La critique ne vient ni des syndicats, ni des étudiants. Cette fois-ci, c'est Valérie Legros, la directrice de l'IUFM du Limousin qui exprime «de grandes réserves» au sujet du nouveau dispositif de formation des enseignants stagiaires. Finie l'année d'alternance entre l'IUFM et les salles de classe. Depuis la rentrée, les nouveaux enseignants ne peuvent plus compter que sur sept semaines de tutorat. Dès novembre, ils se retrouveront

**«En Limousin, l'IUFM n'est pas mort»**

seuls au tableau. «Il faudra faire le bilan l'an prochain», prévient Xavier Lorenzo. Mais déjà, les premiers échos qui arrivent aux oreilles du directeur-adjoint de l'IUFM du Limousin laissent craindre «un taux de démissions des enseignants stagiaires du second degré plus important» que les autres années.

L'IUFM subit dès à présent l'après-coup de la masterisation, le recrutement à Bac +5 des nouveaux enseignants. Par rapport à l'an dernier, l'établissement a perdu «entre 14 et 20 % de ses effectifs». Toutes formations confondues, au lieu des 550 étudiants et stagiaires de l'an dernier, la composante de l'université ne compte plus



Photo Julien DODNET

LIMOGES, HIER. Xavier Lorenzo (à gauche) redoute une hausse des démissions des professeurs stagiaires.

désormais que 200 inscrits. «Ceux qui ont réussi leur concours sont stagiaires cette année et ne continuent donc pas leur Master», explique Valérie Legros. Selon elle, cette baisse «pas si dramatique» résulte de la «mauvaise information sur la réforme. Beaucoup d'étudiants pensent que les IUFM ont disparu et ne viennent plus aussi spontanément vers nous», explique la directrice d'un établissement aujourd'hui à la croisée des chemins.

Avec la masterisation et l'intégration des IUFM dans l'université, «les choses ont beaucoup bougé» cette année. «En Limousin, l'IUFM n'est pas mort, assure Valérie

Legros. Il est même réaffirmé dans ses prérogatives.» L'établissement parie d'abord sur la mise en place de formations complémentaires. Déjà, un diplôme universitaire en partenariat avec l'institut de préparation à l'administration générale (IPAG) a été lancé pour préparer les concours de la fonction publique. «Nous voulons aussi ouvrir des voies qui ne mènent pas forcément à l'éducation nationale», annonce Xavier Lorenzo. Un parcours en formation continue pour les enseignants sera également ouvert à l'avenir. L'IUFM examine aussi une demande de la part de l'école d'infirmières, la possibilité d'un en-

seignement à distance et la mise en place d'une formation aux métiers en rapport avec le troisième âge ■

NICOLAS LAVALLÉE

### ● REPERES

# 80%

des admis au concours de professeur des écoles sont passés par l'IUFM et la moitié de la promotion de sciences physiques a obtenu son concours l'an dernier, ce qui place le Limousin au dessus de la moyenne nationale. C'est aussi le cas en lettres classiques, en espagnol pour le Capes de documentaliste et d'EPS.